

La thérapie multifamiliale, l'opportunité de mieux se comprendre



Serge Mertens de Wilmars

MÉDECIN CHEF ET
PSYCHIATRE AU
CNP ST MARTIN



Pour plus d'informations :
cp-st-martin.be

Lors de thérapies multifamiliales, plusieurs patients hospitalisés au CNP St Martin, leur famille et les équipes soignantes se réunissent pour discuter et apprendre les uns des autres. Le Docteur Serge Mertens de Wilmars, Médecin Chef et Psychiatre au CNP St Martin, nous éclaire sur les bienfaits de ce dispositif.

Texte : Diane Theunissen

Au sein du groupe, chaque personne est libre de prendre la parole sur n'importe quel sujet, ce qui renforce le caractère intégratif et horizontal de la démarche. « Ce qui ressort le plus souvent, ce sont des informations sur les pathologies, leur évolution, et comment faire pour que ça aille bien. On parle aussi beaucoup de la médication et des effets secondaires », explique notre interlocuteur. En plus d'échanger sur leur diagnostic et leur traitement, les patients profitent également de ces rassemble-

ments pour partager leurs angoisses : « L'effet de groupe permet aux gens de parler beaucoup plus, comme si le fait de voir d'autres patients avec les mêmes difficultés facilitait la communication ». Quant aux familles, souvent isolées de leur environnement social, elles ont l'occasion d'exprimer leur ressenti et de s'inspirer mutuellement.

L'empathie au centre

Bien entendu, l'impact de ces groupes est souvent très positif : entre autres, on observe une déstigmatisation des pathologies, et une meilleure connaissance des souffrances de chacun. L'empathie qui en ressort permet de créer des alliances entre chaque pôle, et d'établir une confiance entre les familles et le monde hospitalier : « On se rend compte qu'on est souvent au même niveau, avec les mêmes difficultés ». Grâce à ces rendez-vous réguliers, les familles et les soignants sont



© PHOTO: PRIVÉ

également plus attentifs aux symptômes des patients, et peuvent les aider à éviter d'éventuelles rechutes.

Lors de ces séances, les soignants animent le groupe tout en prenant activement part au processus d'échange. « En tant que professionnels, on est dans un rapport plus horizontal. On est plus proche d'une certaine humanité commune qui permet à chacun de dire ce qu'il pense et ce qu'il ressent, » conclut le Dr Serge Mertens de Wilmars. ■

i En plus d'échanger sur leur diagnostic et leur traitement, les patients profitent également de ces rassemblements pour partager leurs angoisses.